

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville Calendrier de l'Abeille

Semaine du 13 au 19 octobre... Mardi 13 - St-Edouard. Mercredi 14 - Ste-Henriette. Jeudi 15 - Ste-Thérèse. Vendredi 16 - St-Léopold. Samedi 17 - Ste-Edwige. Dimanche 18 - St-Luc. Lundi 19 - St-Pierre d'Alcant. Lever du soleil à 6 h. 4 m. Coucher du soleil à 5 h. 31 m. Nouvelle lune le 19 à 0 h. 33 m. du matin.

Prêtre volé

Albert Stewart, nègre, 19 ans, qui était employé comme somnolier, depuis sept ans, au presbytère de l'Eglise Ste-Catherine, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir volé 300 dollars, du coffre-fort du Révérend Père Patrick Cody. Pendant que le Père Cody faisait un enterrement où il croit que Stewart s'est introduit dans sa chambre, qui se trouve au second étage. Mattie Hansboro, couleur, cuisinière au presbytère, a dit avoir vu Stewart sortir de la chambre du Révérend Père Cody, avec un marteau et un trépan. Le Révérend Père dit que plusieurs fois depuis deux ans des sommes d'argent avaient disparu du presbytère. Comme on faisait des réparations à la bâtisse, le voleur a laissé l'empreinte de ses pieds sur le mortier qui se trouvait sur le plancher, et ces empreintes coïncident avec les semelles de la chaussure portée par Stewart. Le nègre admet avoir acheté pour \$200 de meubles, il y a quelques mois, trois jours après que 200 dollars avaient été dérobés du coffre-fort.

Heurté par une auto

Jacob Itzkovitch, propriétaire d'un mont-de-piété, au coin des rues Canal et Dryades, a été renversé par une auto pilotée par Joseph LeBlanc, couleur, au coin des rues Perdido et Baronne. Il a été contusionné à l'épaule gauche. M. Itzkovitch a dit à la police que l'auto marchait à vive allure, lorsqu'il a été renversé. Le noir dit le contraire.

Agression

Deux vauriens inconnus ont attaqué, à 1 heure du matin, John J. Whitmeyer, 28 ans, 2337, rue Nord Remparts, employé de la "N. O. Railway & Light Co.", au coin des rues Gayoso et Canal. Ils l'ont frappé jusqu'à ce qu'il ait été sans connaissance, après quoi ils se sont sauvés. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité. Il a le cuir chevelu lacéré en plusieurs endroits.

100,000 chevaux seront expédiés via la Nouvelle-Orléans

On vient d'apprendre que des agents de l'armée des alliés aux Etats-Unis, ont acheté plus de 100,000 chevaux dans les états suivants: Montana, Utah, Wyoming, Missouri, Tennessee, Kentucky, Texas, Arkansas et Oklahoma. A mesure que les trains seront chargés de chevaux ils seront transportés à la Nouvelle-Orléans, et d'ici, expédiés en France.

L'Exhibition des vitrines

C'est demain, vers 6 heures de l'après midi, que la rue Canal offrira un spectacle intéressant. Les marchands ayant rivalisé d'ingéniosité pour décorer leurs vitrines. Nombreux sont les préparatifs qui se font pour ce jour de gala, qui attirera plus de 25,000 dames dans les rues principales de la ville.

Concert au bénéfice de la Maison Hospitalière

Il y avait beaucoup de monde samedi soir et dimanche après-midi qui assistait au concert donné dans la salle paroissiale de la Cathédrale Saint-Louis, au bénéfice de l'œuvre éminemment méritoire et charitable de la Maison Hospitalière. Samedi soir un auditoire nombreux applaudissait la représentation très réussie d'une opérette en trois actes, "The Quest of the Pink Parasol" (A la recherche de l'Ombrelle Rose), chantée avec un grand talent par les demoiselles dont les noms suivent: Milles, Anita Deynoodt, Marguerite Larue, Andrée Lanusse, Alice Terrell, Uria Reiss, Madeline Rivet, Edith Rovira, Elisabeth de los Reyes, Missie Chequelin, Yvette Chequelin. M. John Archinard remplissait avec succès le rôle de jardinier. Les chœurs étaient chantés par MM. John Archinard, El Ganucheau, Carrere, Daniels, Charles Noël, Lawrence et Earl Martin, et Milles, Juliette Wogan, Rose Stecker, Gertrude Stecker, Louise Louise Noël, Jahne Ganucheau, Marie de los Reyes, Genevieve Pitot, Isabelle de los Reyes, Yvonne Deynoodt, Vivian Meunier, Olga Barousse, Alice Terrell, Leona Daniels, Una Frohmann.

Mendiant ingrat

Floyd Garret vient d'être victime d'un chénapan pour avoir eu trop bon cœur. Pendant qu'il longeait la rue Ramparts il fut accosté au coin de la rue Julie par un inconnu, qui lui demanda 25 sous pour acheter de quoi manger. Au lieu de lui donner de l'argent Garret l'emmenait souper avec lui à un restaurant. Durant le repas Garret apprit que l'inconnu n'avait pas de gîte, et le conduisit à sa chambre, 924, rue Julie, et l'invita à se coucher avec lui. A trois heures du matin Floyd Garret se réveilla, et s'aperçut que son compagnon avait disparu. Il se leva et constata la disparition d'un habit tout neuf qu'il venait d'acheter et n'avait pas encore porté, ainsi que \$4.50 en billets, qui se trouvaient dans la poche de son pantalon de travail. Il jura ne plus faire la charité.

Le professeur Soulé se fait fermier

M. Albert Soulé, professeur bien connu, du Collège Soulé, vient d'acheter la plantation Taylor, dans la paroisse West Feliciana. Son fils, qui vient de graduer à l'Ecole d'Agriculture de l'Illinois, sera son associé. Ils se proposent de se livrer à la multiplication des récoltes et l'élevage des animaux. M. Soulé fera construire un magnifique cottage sur cette plantation, où il compte passer la plus grande partie de son temps. Il restera toujours à la tête de l'institution qui porte son nom.

Violateur de la loi

David M. Hartson, 32 ans, cafetier, 4501, rue Magasin, a été arrêté pour avoir violé la loi du dimanche et la loi contre les loteries. Sa licence a été révoquée.

Sérieuse chute

Hier après midi, à 2 heures et demie, pendant que Francis Wattigny, 23 ans, habitant rue Summer, entre Newton et Hendrix, travaillait sur un échafaudage à la Station Navale, il perdit l'équilibre et fut précipité à terre d'une hauteur de 10 pieds. Dans sa chute il reçut des lésions internes, et fut transporté à l'Hôpital de la Charité.

Noyade

Le corps d'un homme blanc, inconnu, a été trouvé flottant sur le fleuve, à 3 heures hier après midi, au pied de la rue Mandeville, par Otto Brechtal, demeurant au coin des rues Chartres et Mazant. Le corps a été transporté à la morgue. Le noyé, âgé à peu près de 35 ans, était vêtu d'un paletot et pantalon gris, avait les cheveux noirs, la moustache rousse.

Un appel à la générosité des citoyens

Lettres adressées à 45,000 personnes par la Fédération de Charité.

C'est aujourd'hui, après cinq jours de publicité dans la presse quotidienne que la Fédération de Charité de la Nouvelle-Orléans doit adresser à 45,000 citoyens des lettres demandant à chacun une souscription d'un dollar. La somme qui sera réunie par ce moyen sera distribuée entre vingt établissements charitables - asiles, hôpitaux, crèches, etc.

La Fédération (Federation of Non-Sectarian Charity and Philanthropy of New Orleans) se charge de maintenir et de soutenir les établissements suivants: Charity Organization Society, Child's Welfare Association; Eye, Ear, Nose and Throat Hospital and Free Antitoxin Fund, Kingsley House Association and Camp Onward, Legal Aid Society, Louisiana Anti-Tuberculosis League, Louisiana Child Labor Commission, Louisiana Society Prevention Cruelty Children, Louisiana Sunshine Society, Memorial Home of Rescue Work, New Orleans Convalescent Home, New Orleans Day Nursery, N. O. Dispensary for Women and District Nursing, N. O. Free Kindergarten Association (Michael Hyman, Sophie Hart et Jurgens Kindergarten), N. O. Home for Incurables, N. O. Tenement House Association, Prison Reform Society, Seaman's Bethel.

Le dollar demandé aux citoyens de la Nouvelle-Orléans équivaldra à une contribution de cinq cents au bénéfice de chacun de ses vingt établissements. Il est certain que la générosité bien connue des Néo-Orléanais ne fera pas défaut en cette occasion.

Rixe fatale

Au cours d'une rixe, sur un train d'excursion de la "Louisville & Nashville Railroad," William Seymour, couleur, de Biloxi, Miss., fut projeté hors du train, près de Delmar, Lne., et tué net. Josephine Fields, négresse, fut grièvement blessée à la tête, et reçut des lésions internes. Elle fut transportée à l'Hôpital de la Charité.

Deux jeunes gens dans un piteux état

Les nommés Hoffman et Sawyer, qui s'étaient égarés dans le grand bois de la route du "Cut Off," réussirent à se rendre au camp "Coon Skin," sur le Lac Barataria, et arrivèrent à la Nouvelle-Orléans, sur un canot-automobile, hier après midi à 1 heure. Tous deux ont été horriblement piqués par les moustiques et ont reçu des estafilades à la figure causées par les broussailles.

Nègre dangereux

Edward Curtis, nègre, qui s'était introduit dans le magasin de Mme. L. Lester, au coin des rues St-Claude et Musique, fut appréhendé hier après midi vers 1 heure. Lorsque les policiers arrivèrent à son domicile, Curtis tenta de couper en des officiers avec son rasoir, puis se sauva en escaladant trois barrières. Un citoyen tenta de l'arrêter à l'angle des rues Villard et Espagne, et le nègre le coupa légèrement au cou. Curtis fut finalement arrêté au moment où il tentait de monter dans un tramway.

Dégâts à un wagon de chemin de fer

Un incendie a éclaté dans une citerne remplie de goudron, au coin des rues Bienville et Wells, hier à 11 heures du matin, et les flammes se sont communiquées à un wagon de fret de la "Southern Pacific Co.," causant des dégâts de 150 dollars.

Vol d'habits

L'établissement de la "Zolo Tailoring Co.," 540, Sud Remparts, a été dévalisé par un cambrioleur qui s'y est introduit en défonçant une fenêtre, et s'est emparé d'habits évalués à 90 dollars. Les objets ont été retrouvés par Kid Green, propriétaire d'un club de gymnase, à l'angle des rues Lafayette et Sud Remparts. Le signalement de deux individus suspects nommés Jimmie Brown et Richard Williams, couleur, a été transmis aux stations de police, et Jesse Mack, couleur, a été écroué sous l'inculpation d'avoir participé au vol.

L'HYDRE A SEPT TETES

En dehors du triomphe de l'un ou de l'autre des adversaires, la grande guerre qui sévit en ce moment en Europe a une signification de la plus haute importance. Il ne s'agit pas seulement du succès des armes Franco-Anglaises ou Austro-Allemandes. Les avantages remportés par les nations belligères d'un côté ou de l'autre, joueront un rôle très important le jour où il faudra remanier la carte de l'Europe. Il est aisé de comprendre que ceux qui ont des attaches Anglaises ou Françaises souhaitent ardemment que la victoire couronne les héroïques efforts des alliés. Il en est de même en ce qui concerne les vœux que forment les amis de l'Allemagne et de l'Autriche. Ils attendent anxieusement que le sort des armes soit favorable à ces deux nations. Ce n'est pas tout cependant. Il y a lieu d'envisager la guerre actuelle sous un autre aspect, et celui-là intéresse le monde entier. Du résultat du conflit d'aujourd'hui dépend la solution définitive du plus grand problème international de notre époque - la suppression du militarisme.

A la fin de la Guerre des Neuf Nations - comme les journaux l'appellent quelquefois - les peuples sauront définitivement s'ils doivent continuer à vivre sous le joug écrasant des puissants armements sur terre et sur mer que leurs gouvernements entretiennent à des frais énormes ou si au contraire les sommes d'argent colossales qu'il a fallu dépenser jusqu'à nos jours pour se préparer à la guerre seront employées à améliorer le sort de la race humaine et non pas à l'exterminer. L'issue de la lutte effroyable dans laquelle se trouvent engagées les plus grandes nations de l'Europe décidera du triomphe ou de la suppression de l'institution la plus néfaste qui ait jamais existé - le MILITARISME. J'entends par ce mot, non pas les hommes qui sont sur terre ou sur mer, obéissant à la voix du patriotisme et aux lois de leurs pays, s'armant et font une période de service militaire. Ceux-là ne jouent que le rôle inconscient que leurs gouvernements leur impose. Ce sont les victimes d'un état de choses existant. Le mot "militarisme" et la signification néfaste qu'il comporte, ne peuvent s'appliquer non plus à ceux qui par leurs aptitudes et leurs études sont devenus les chefs, les dirigeants. Eux aussi répondent à l'appel de la patrie. Je fais allusion au système, dans le sens propre du mot, qui oblige les nations éclairées de notre globe à maintenir et sur terre et sur mer des contingents armés dont le nombre va en augmentant de jour en jour.

Le militarisme est la conception erronée d'hommes d'état, qui ne pouvant arriver à amener une entente entre leurs nations, ont permis aux instincts de la bête (qui malheureusement existe toujours en nous) de les dominer et de les pousser à fournir des armes aux peuples dont ils auraient dû être les dirigeants avisés et éclairés. Ils ont cru tout d'abord que le maintien de formidables armées, la vue de gigantesques préparatifs militaires, tiendraient en respect les nations entre elles. Erreur fatale. C'était au contraire les inciter à la lutte, fournir le prétexte voulu pour faire la guerre. L'organisation de vastes armées, la construction d'engins de guerre de tous genres, plus puissants les uns que les autres, la rivalité que suscitait les perfectionnements du matériel militaire des temps modernes, tout cela engendrait une fièvre, une activité, une atmosphère, qui tôt ou tard devaient aboutir à l'embrasement. Se préparer à la guerre c'est s'inviter à la faire. La fausseté du vieil adage "Si vis pacem para bellum" n'a jamais été aussi bien démontrée qu'aujourd'hui. Pour me servir d'une comparaison très banale mais très juste, "à force de jouer avec le feu on finit par se brûler". Oui, en voulant soi-disant éviter la guerre en mettant sur pied de gigantesques ar-

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon. La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

mées et en armant de formidables cuirassés, on y courre que plus sûrement. Ce n'est pas sans danger que l'on manie constamment des armes à feu, qu'on en étudie la portée et l'efficacité meurtrière. On y prend goût à la longue et on oublie que, les armes ne devaient servir que d'épouvantail. A vivre constamment en contact avec des engins de guerre on finit par les considérer comme des choses très utiles et parfois admirables. Certes, il aurait été criminel de la part de la France de ne pas avoir une forte armée et une marine puissante alors que sa voisine, l'Allemagne, portait haut le drapeau du militarisme le plus intense. La Russie, l'Autriche, l'Italie et l'Angleterre, pour les mêmes raisons, ne pouvaient non plus se passer de leurs fortes armées. Mais le système politique qui a voulu et qui a créé cet état de choses est tout à fait déficient et nuisible sous tous les rapports au plus grand bien des peuples.

Nous savons, qu'en maintes occasions, à la Haye et aux différents Congrès Internationaux de la Paix tenus depuis plusieurs années, la question du désarmement international a été soulevée et discutée. Alors que la Russie, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis semblaient très disposés à étudier les moyens par lesquels on pourrait arriver à un résultat aussi désirable, la grande nation Teutonne et ses alliés, l'Autriche et l'Italie, se sont montrés intractables sur cette question. Aujourd'hui on se rend compte pourquoi il en était ainsi. L'Allemagne ne voulait pas perdre le fruit de tant d'années de préparations fiévreuses dans toute son organisation militaire. De l'autre côté du Rhin on astiquait avec soin son sabre depuis longtemps. On était arrivé à épauler et à faire partir son fusil presque automatiquement. On avait construit des canons dont la portée permettrait que l'on puisse démolir l'adversaire sans danger pour l'artilleur et dont la puissance meurtrière dépasserait toutes les bornes de l'imagination humaine. On ne pouvait pas perdre tout ce "bon travail". Il s'agissait du triomphe du Militarisme Teuton, l'institution la plus vénérée du peuple allemand.

Aucune nation des temps modernes ne s'est adonnée à l'art de la guerre avec autant d'énergie et avec autant de conviction que l'Allemagne. Ce pays était devenu le domaine de prédilection du grand dieu Mars. En Autriche on en était arrivé à ne parler que canons et projectiles, à ne respirer que l'odeur de la poudre, à ne rêver que combats et tueries. L'intelligence humaine, ses travaux, ses découvertes, ses conceptions, ne jouaient qu'un rôle de médiocre importance dans le système politique allemand. La pensée humaine ne pouvait soutenir la comparaison avec le mécanisme d'un canon Krupp ou d'un Zeppelin. Le génie des hommes devenait insignifiant à côté d'une tactique militaire foudroyante. Assurément une nation dont l'état d'âme, si j'ose m'exprimer ainsi, est tel qu'elle ne conçoit que le règlement des différends par l'appel aux armes; une nation, dont chaque canon porte la devise "ultima ratio regum", devient la plus grande des menaces et il y a

lieu de prendre des mesures pour se protéger contre ses attaques et pour se préparer à la supprimer le jour où casquée et armée elle cherche à écraser ceux qui se trouvent sur sa route. Cette nation devient une épée de Damoclès intolérable. C'est pourquoi la guerre en Europe doit se poursuivre jusqu'au jour où l'on aura finalement écrasé le monstre qu'a nourri dans son sein pendant de longues années la nation Allemande. Le Militarisme Allemand est "l'Hydre à Sept Têtes" que l'on doit combattre sans merci aucune, qu'il faut à tout jamais atteindre jusque dans ses derniers retranchements et exterminer. Il serait absurde, en vue des sacrifices sans nombre qui ont déjà été faits de s'arrêter à mi-chemin et de conclure la paix avec l'Allemagne en lui permettant de conserver le gros de son armée et de sa marine si puissante. L'Allemagne recommencerait à se préparer à la guerre avec ce même esprit de détermination qui lui a permis de lancer contre les alliés les formidables légions qui comme un bélier gigantesque s'efforcent de faire crouler sous leur poids écrasant l'œuvre de la civilisation et de la paix. L'instinct militaire est trop développé chez l'Allemand, pour qu'il en soit autrement. Il faut couper simultanément les "Sept Têtes de l'Hydre Allemande." Il faut briser et supprimer complètement tout l'appareil de destruction de cette nation qui n'a jamais songé à la solidarité humaine. Et le jour où ce sera fait, le jour où l'Allemagne pantelante, vaincue, terrassée, anéantie, se verra arracher définitivement l'instrument qui a été si fatal et à son propre peuple et aux nations du monde, ce jour-là, la lumière bénie de la Paix se fera, une entente parmi les nations qui ont tant souffert du militarisme et de ses conséquences aura lieu et le désarmement tant désiré s'accomplira. Mais pour arriver à ce résultat tant désiré, tant convoité, il faut que des rangs des alliés surgisse le St. Georges qui jusque dans sa grotte la plus sombre et la plus retirée ira retrouver l'Hydre et lui coupera ses Sept Têtes.

ANDRE LAFARGUE.

Un faux chèque

H. H. Johnson, commis sur la levée, devait 6 dollars à Richard Boss, cafetier, 1002, rue Tchoupitoulas. Il découvrit un ingénieux moyen pour solder sa dette. Il fit un chèque pour \$14.50 sur la "Hibernia Bank & Trust Co.," payable à l'ordre de H. H. Johnson, et signa L. B. Mouton. Il endossa le chèque, le présenta à Richard Boss, qui lui rendit la différence, soit \$8.50. Boss négocia le chèque à la "Consumer's Brewing Co.," qui ne tarda pas à le retourner à Boss, en lui annonçant que la banque avait déclaré le chèque faux. Le signalement de Johnson fut transmis aux stations de police.

Vol d'une valise

Hier matin à 7 heures, Geo. A. Will, de Beaumont, Texas, laissait sa valise contenant des vêtements d'une valeur de 25 dollars, au restaurant Hong Kong, 1110, rue du Canal. A son retour on lui annonça qu'un étranger en état d'ivresse était venu réclamer la valise. La police est aux trousses du pochard.

Liste de Souscription

Table listing names and donation amounts for the subscription. Includes entries like Anonyme \$20.00, M. Paul J. Crouere, Jr. 5.00, etc.

Vol important

Le domicile d'Augustine David, 2002, avenue des Ursulines, a été cambriolé hier vers 5 heures p. m. Pendant l'absence de la famille un cambrioleur s'est introduit dans la maison, en brisant la porte de la cuisine, s'est accaparé d'une boîte qui renfermait des bijoux évalués à \$250. La police a ouvert une enquête.

Drame sanglant

Au cours d'une échauffourée, hier à 4 heures p. m., Arthur Jackson, couleur, fit feu à deux reprises sur Ida Thomas, négresse. Les projectiles l'atteignirent à la poitrine et à la main. Elle fut transportée à l'Hôpital de la Charité, grièvement blessée. Cette tragédie eut lieu 518, rue Lyon. Jackson se constitua prisonnier à la première station de police.

Voleur audacieux

Louis Abadie, 2410, rue Nord Remparts, s'est plaint à la police que pendant l'absence de sa famille, un cambrioleur s'était introduit dans son écurie et avait fait main basse sur des harnais et autres objets, évalués à \$125.